

D'une logique implacable...

Dixième déplacement, dixième défaite. Nancy-Seichamps a une nouvelle fois bu le bouillon loin de ses bases. Lassant.

■ **PLAISIR BAT NANCY-SEICHAMPS. 43-7**
 Arbitre M. Geuvert (Comité Flandres). Beau temps sec, terrain souple en excellent état. Environ 300 spectateurs.
Plaisir: Pénalités de Herrault (7', 13', 21', 36'). Essais de Chaussy (23') transformé par Herrault, de Painparrot (59') transformé par Herrault, de Habibi (62'), de Thomasset (73') transformé par Herrault, et à la 80'.
Nancy-Seichamps: Essai de pénalité (70').

PLAISIR. - En avant la rengaine ! Battus à neuf reprises en déplacement cette saison, les joueurs de Nancy-Seichamps avaient à cœur de vaincre le signe indien chez une équipe de Plaisir solidement scotchée aux avant-postes.

Privés de nombreux titulaires, les hommes du trio Fernandez-Garat-Moras savaient que la tâche qui les attendait allait être dur. Et elle le fut.

Dès l'entame de la rencontre, les Plaisirois mettaient une telle pression que l'ouvreur Brunetti manquait ouvrir la marque contre son camp d'un drop (1') !

Les actions rapides des Franciliens poussaient à la faute les Lorrains qui étaient sanctionnés par des pénali-

tés transformées par l'ouvreur Herrault, très en réussite (7', 13', 21', 36').

Pour ne rien arranger, le jeu très collectif de Plaisir lui permettait d'inscrire un essai par le centre Chaussy (23').

Et Nancy-Seichamps, direz-vous ? En bien, les Lorrains avaient très peu d'occasions à son actif en première mi-temps.

Une pénalité manquée par Brunetti (16'), et surtout une très belle percée de Florian Aubry, avortée suite à un en-avant malheureux de Bassuel (30'). C'est finalement peu.

Menés 19-0 à la pause, les Meurthe-et-Mosellans tentaient bien de sortir la tête de l'eau. Mais s'ils faisaient

bien circuler la balle, ils n'arrivaient pas à trouver le chemin de l'en-but ? D'autant plus regrettable que Régis Lienhardt réussissait une véritable moisson en touches.

Le troisième ligne échouera du reste de justesse à la 50e minute.

Et c'est contre le cours du jeu que Painparrot poignardait Nancy-Seichamps en inscrivant un essai transformé par l'inévitable Herrault (59').

Cet essai sonnait comme un coup de massue pour les Lorrains qui en encaisseront trois autres avant la fin de partie (62' par Habibi, 73' et 80' par Thomasset).

Pour l'anecdote, ils sauveront l'honneur grâce à un essai de pénalité inscrit à la 70e minute suite à une succession de fautes de Plaisir dans ces 22m.

Mais malgré un courage appréciable, les joueurs de Nancy-Seichamps repartent avec une nouvelle défaite à l'extérieur.
 Rageant.



Malgré un Régis Lienhardt impérial en touches, Nancy-Seichamps n'a pas réussi à élever son niveau de jeu à Plaisir.
 Photo Pierre MATHIS

Honneur

« Pour se faire plaisir »

■ **HAGUENAU BAT PONT-À-MOUSSON : 13-3**

Parc des sports ; mi-temps 3-0 ; arbitre : M. Laboucarie. 120 spectateurs.

Haguenau : 1 E Voegtlin (79'), 2 P Bernad (4'), Pesquier (58e), I T Pesquier.

Pont-à-Mousson : 1 P Gilbert (67'), carton rouge à Vinttras (36').

HAGUENAU. - La superbe victoire à Thann, dimanche dernier, avait assuré à Haguenau le titre et la remontée en championnat de France avant même l'accueil, hier, de son dauphin Pont-à-Mousson. Est-ce la raison de cette apparente nonchalance des hommes du tandem Failliet-Wendling avant la pause ? De ces ballons un peu bêtement perdus en chemin ? Toujours est-il que, plein de tonus par ailleur, Pesquier manqua pour un en-avant dans les mains un essai tout cuit ou presque, sur une jolie relance au pied de Bergon en position d'ailier (27). « Les joueurs n'ont pas trop respecté les consignes », admit après coup Roger Failliet. « Un peu de déconcentration, sans doute. En fait, ils ont joué contre eux-mêmes... ». « On a resserré les "basiques" à la pause », intervint son alter ego Jean-Philippe Wendling. « Et en

deuxième mi-temps, on s'est imposé devant ». Si l'on excepte ce raid de Meurgue stoppé à cinq mètres de la ligne (75'), la formation lorraine vint « pour se faire plaisir », selon les termes de son coach Jean-Luc Scherrer, ne parvint plus guère à inquiéter les recevants, d'autant qu'élève fut réduite à quatorze avant l'heure de jeu (Vinttras ayant cru intelligent de décocher un coup de pied à un adversaire à terre). Sébastien Quédrue et ses coéquipiers durent cependant attendre les ultimes instants de la partie pour se mettre à l'abri (Gilbert avait répliqué aux pénalités de Bernad et de Pesquier). C'est à Frédéric Voegtlin, mis sur orbite par son ouvreur Gazzala, que revint l'honneur de mettre la cerise sur le gâteau haguenois. Au terme d'un superbe mouvement amorcé par le pack, il inscrivit entre les poteaux l'essai libérateur.